DIRE DE LA PRIMA MAESTRA...

Je suis une Fille de Saint Paul, mais non de la première heure, comme beaucoup de sœurs qui ont vécu ensemble et au contact directe avec Maestra Tecla. Je me considère de la seconde moitié du Centenaire, également reconnaissante pour l'avoir connue personnellement, même si avec des visites non fréquentes et présence à distance. J'ai rencontré la Prima Maestra dans ses derniers huit ans de vie, dans le lointain 1956, quand après seulement peu de mois je fus transférée d'Alba à Rome pour continuer l'aspirantat avec le groupe romain. Ici je suis restée pour tous les ans de formation.

Je me suis trouvée à vivre dans le même complexe d'édifices où elle résidait. Je pensais qu'il m'aurait été facile de la rencontrer fréquemment. En réalité il n'a pas été ainsi. L'expansion des Filles de Saint Paul en Italie et à l'étranger demandait son temps, sa visite et présence. La même communauté de Rome était grande, formée par différents groupes de professes et formandes. Je me souviens d'elle quand elle venait nous donner des conférences dans le salon ou dans la salle d'études, ou quand, généralement le dimanche matin après la Messe, elle venait parler au groupe auquel j'appartenais. Toujours, après chaque voyage aux communautés de l'étranger, elle venait nous saluer nous apportant les salutations des sœurs lointaines et nous mettre à connaissance de leurs activités apostoliques et fatigues, nous enthousiasmant et nous invitant à prier pour elles. Tout dans un climat de beaucoup de sérénité et cordialité. Même quand elle devait nous rappeler à l'ordre ou faire quelques observations, elle le faisait avec sérieux, mais aussi avec beaucoup de délicatesse.

Me frappèrent la praticité et la clarté de ses exhortations, qui prenaient appui des lettres de Saint Paul de la liturgie, pour nous pousser à bien vivre la charité, la vie commune, l'apostolat, la prière. Elle parlait avec simplicité mais elle avait le don de savoir encourager et stimuler communiquant enthousiasme pour la mission paulinienne et le désir de faire et de vivre bien. Me resta très imprimée sa normalité de vie au point de s'unir aux sœurs dans les actes communs comme dans les dits *impieghi* (laver et mettre en ordre la vaisselle), sa jovialité dans les récréations qui la différentiait beaucoup des Supérieures générales d'autres Congrégations que j'avais connues. Habituelle dans la prière, même si je percevais qu'elle devait être très intime et profonde: toujours à la même place, toujours dans la même position orante, agenouillée avec les mains jointes, les yeux baissés. Je me souviens que plus d'une fois je me suis arrêtée pour l'observer de loin quand, dans les premières heures de l'après-midi, elle revenait du Sanctuaire et se dirigeait vers la maison Divin Maestro, où elle résidait. Elle marchait avec le pas décidé, rapide, avec son comportement réservé, lumineux, presque à indiquer son continuel recueillement en Dieu.

Un vif souvenir particulier. Était proche la première profession religieuse. J'avais fait la demande et je savais d'avoir été admise, mais connaissant mes limites je restais hésitante.

Comme elle faisait avec toutes, avant la profession, Maestra Tecla m'appela dans son bureau. Contente de cette rencontre personnelle, mais aussi un peu tremblante, je lui ai manifesté mes craintes. Elle m'écouta et puis avec beaucoup de fermeté et tendresse elle me dit: «Tu sais, tu as été admise, nous du Conseil avons été guidées par l'Esprit Saint. Nous avons décidé ton admission, mais sous sa guide. Tu sais, l'Esprit ne se trompe pas. Sois certaine, va de l'avant avec foi».

En ce moment j'ai senti mes doutes et mes craintes se dissiper. Ses paroles me résonnèrent fortement et tendrement fermes et convaincantes. J'ai senti que ce qu'elle me disait jaillissait d'une foi vivante, profonde, dans l'action de l'Esprit Saint. Ces paroles dites avec son regard profond, lumineux, affectueux, rassurant, me frappèrent, je me suis sentie encouragée et fortifiée par sa même foi. Et le souvenir de ce moment devint phare de lumière et force qui a brillé et soutenu mon chemin. Merci, Prima Maestra!

Rosanna Conti, fsp